

## L'ATERRISSAGE

Ces préparatifs de l'atterrissage furent selon le pilote, les minutes les plus angoissantes de sa randonnée tragique.

Avant de se poser, il effectuait trois tours au-dessus du champ à cause des remous et pour trouver l'endroit le plus favorable, le plus uni. Il réussissait une descente impeccable et, par un hasard extraordinaire, l'avion ne se brisait point.

Aussitôt soldats et paysans se précipitaient pour éteindre l'incendie avec de la boue, tandis que le sergent arrachait comme il pouvait de son siège, son compagnon évanoui.

Tous deux étaient conduits en automobile au château voisin. Un chirurgien était appelé en hâte et amputait du bras gauche le lieutenant G. . . , qui ne pouvait survivre à ses blessures et mourait le lendemain.

A leur descente l'appareil, pilote et observateur semblaient avoir été plongés dans le sang.

L'avion bimoteur de ce vol atroce, qui aurait inspiré un Edgar Poe, est exposé aux Invalides.

Cette randonnée étonna. Les compétences ne pouvaient supposer qu'un obus explosant dans le moteur n'entraînât pas aussitôt la chute horrible dans le vide.

Certains prétendirent que, sans aucun doute, on avait pris la partie pour le tout et qu'il ne s'agissait que d'un gros éclat.

Or, ce que nous avons décrit est la vérité stricte. C'était bien un obus de plein fouet. Seul, un caprice du hasard avait permis au pilote de ramener un appareil qui ne tenait plus que par quelques fils.

— o —

Le lycamore ne produit des fruits qu'à près 20 ans seulement.

## Convoitises Boches

**M**AINTENANT que nous sommes en guerre, il est bon de rappeler un incident qui montre bien combien les Allemands espéraient vaincre la France et lui prendre ses colonies, notamment la belle Algérie. Cet incident qui remonte au printemps de l'année 1913, rapporté dans le "Républicain de Constantine" a été à l'époque reproduit par presque toute la presse française. Il s'est produit chez un libraire d'une commune du département d'Alger et il est très significatif, le voici rapporté tel que cité dans le journal en question, sans tenir compte du préambule :

Deux couples de jeunes mariés, l'un allemand, l'autre français (Mme et M. Mesureur), fils de l'ancien ministre du commerce, y étaient entrés pour faire quelques achats.

— Achète donc une carte d'état-major, conseilla la jeune teutonne à son époux, dans la langue de son pays.

Et comme celui-ci hésitait, sa compagne ajouta pour le décider :

— Il faut bien connaître un pays qui nous appartiendra bientôt.

La jeune française comprend l'allemand, elle bondit sous l'outrage, et regardant sa rivale dans les yeux lui dit dans la langue de Goethe et sur le ton de la plus vive indignation :

— Vous ne le tenez pas encore !

Les Allemands désagréablement surpris par cette "furia francese" ne soufflèrent mot et filèrent au plus vite.

— o —

La perle la plus précieuse serait celle à la forme ronde, puis vient celle de la forme d'une poire, enfin celle de la forme d'un oeuf, c'est-à-dire ovale.